

Sous-section 1.—Provinces de l'Atlantique

Les provinces de l'Atlantique sont d'importance économique dans des domaines comme la pâte et le papier, le traitement du poisson, les scieries et le fer et l'acier primaires. A *Terre-Neuve*, l'exploitation forestière et la pêche ont plus d'importance que la fabrication. L'industrie de la pâte et du papier, dont les livraisons ont atteint \$68,085,288 en 1956, est de beaucoup la plus précieuse, suivie du traitement du poisson (\$18,279,005). Ces deux industries ont répondu pour 70 p. 100 de la production totale de la province. Dans l'*Île-du-Prince-Édouard*, l'agriculture et la pêche rendent le beurre et le fromage, l'abattage et la conserverie de la viande, et le traitement du poisson les industries les plus importantes. La *Nouvelle-Écosse* est renommée pour ses houillères, sa pêche et ses immenses terres boisées et cultivées; on accède facilement par mer aux gisements de minerai de fer à haute teneur de Terre-Neuve. Ces ressources forment le fondement de ses principaux établissements manufacturiers: fer et acier bruts, traitement du poisson, pâte et papier, construction navale, et scieries. De plus, une importante raffinerie de pétrole, et des industries fabriquant le matériel roulant de chemin de fer, les filés et tissus de coton, le coke et le gaz ajoutent à la diversité de la fabrication dans la province. Les forêts du *Nouveau-Brunswick* placent au premier plan ses fabriques de pâte et papier et ses scieries. La pêche et l'agriculture forment la base d'autres importantes industries de fabrication et de transformation.

Si l'on considère les provinces de l'Atlantique comme un tout économique, la pâte et le papier y ont été la principale industrie en 1956, les livraisons des fabriques atteignant \$191,465,894. Viennent ensuite le traitement du poisson (\$81,202,927), le fer et l'acier primaires (\$51,321,212) les scieries (\$44,251,499) et le matériel roulant de chemin de fer (\$33,758,676). Ces cinq industries répondaient pour 49 p. 100 de la valeur totale de vente des livraisons des fabriques de la région. Les autres industries dont les livraisons atteignent au moins dix millions de dollars ont été dans l'ordre: dérivés du pétrole, raffinage du sucre, beurre et fromage, construction navale, pain et produits connexes, abattoirs et conserveries, rabotages, portes et châssis, aliments divers, impression et édition, aliments préparés pour bétail et volaille, brasseries, produits divers en fer et en acier, et dérivés de coke et de gaz.

Dans la région de l'Atlantique, le programme de développement industriel a été plus sélectif qu'en d'autres provinces. Le traitement du poisson, de nouvelles scieries, la productivité accrue des usines de pâte à papier et la fabrication de matériaux de construction non métalliques, comme les produits du ciment et du gypse, sont comptables de bien plus de la moitié de l'expansion industrielle. Il y a, cependant, quelques grandes exceptions à signaler. Deux importantes usines de matériel de défense ont été établies en Nouvelle-Écosse, l'une pour la réparation et la révision des avions navals et l'autre, pour la construction et la réparation de l'équipement de radar et des appareils électroniques connexes. Terre-Neuve a connu une grande expansion. En plus de manufactures de ciment et de planches murales de gypse et de plâtre, des fabriques de chaussures, de placage de bouleau, d'articles en cuir, de machines industrielles et une tannerie ont été établies, élargissant ainsi le domaine industriel de la province. A ces exceptions près, la plupart des progrès de la région ont été ou sans grande importance, ou dispersés, ou limités à la modernisation et à l'expansion des industries déjà à l'œuvre.

En dépit de son développement rapide depuis 1949, la production manufacturière des provinces de l'Atlantique n'a pu rejoindre tout à fait celle de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique, provinces plus industrialisées. C'est ce qu'indique la légère diminution de leur apport au total national, soit 3.8 p. 100 en 1956 au regard de 4.5 en 1949.

Jusqu'à l'année 1952 l'augmentation de la main-d'œuvre, dans les provinces de l'Atlantique, était à peu près la même que dans tout le pays. Cependant, de 1953 à 1955, la main-d'œuvre dans ces provinces a baissé de 6.0 p. 100 alors que pour tout le pays la baisse n'a été que de 2.2 p. 100, et en 1956 l'emploi a augmenté de 1.5 p. 100 sur 1955, alors que pour le pays l'avance a été de 4.2 p. 100. L'augmentation de main-d'œuvre signalée depuis 1949 par Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse a été partiellement contrebalancée par une chute de 3.8 p. 100 au Nouveau-Brunswick, de sorte que l'augmentation nette n'a été que de 2.4 p. 100 pour les provinces de l'Atlantique par rapport à une augmen-